

Recherches sur les myxomycètes suisses en 1933-34

Autor(en): **Meylan, C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933-1935)**

Heft 236

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Ch. Meylan. — Recherches sur les Myxomycètes suisses
en 1933-34.**

(Séance du 6 février 1935.)

Si, du fait d'un enneigement extrêmement réduit, tant au point de vue de sa durée qu'à celui de son épaisseur, les espèces nivales ont été absolument nulles au printemps de 1933, elles ont été, au contraire, grâce à un enneigement de longue durée, assez abondantes en 1934; mais, chose curieuse, beaucoup plus dans le Haut-Jura que dans les Alpes. Par contre, les espèces estivales et automnales ont été peu développées en 1933 et presque complètement nulles en 1934, l'air ayant été constamment trop sec, autrement dit, les conditions atmosphériques ou météorologiques trop peu favorables.

Voici les principaux résultats de mes recherches:

Badhamia versicolor Lister. Près de Zernez (Engadine), sur la mousse recouvrant un bloc de gneiss, 1500 m. Curieuse station.

Diderma alpinum Meyl. var. **macrosporum** var. nov. Côte-aux-Fées, Jura neuchâtelois, au bord de la neige en mai, à 1200 m., en grande abondance.

Cette variété diffère du type par la paroi externe moins fragile, adhérente à l'interne ou, du moins, toujours moins nettement séparée; enfin par ses spores plus grosses, de 15 à 18 μ , et sa columelle d'un roux plus foncé.

A typo differt peridii interna parte ad externam adhaerenti; columella coloratiore; sporis 15-18 μ latis.

On rencontre parfois, quoique rarement, le *D. globosum* avec les parois adhérentes, mais sans autres caractères différentiels.

Didymium decipiens spec. nov.

Aspect de *D. dubium*. Paroi interne rouge-brun vue par transparence. Capillitium à filaments incolores, plus raides, moins ramifiés, présentant ici et là de 1 à 3 lignes en spirale. Spores 14-16 μ , très sombres, fortement papilleuses.

Le Cochet sur Ste-Croix, 1300-1400 m., au bord de la neige en avril, en société de *Didymium dubium*, *Diderma Lyallii*, *D. niveum*, *Lepidoderma Carestianum* et *Chailletii*, etc.

Cette nouvelle espèce a été confondue jusqu'à maintenant avec *D. dubium*, dont elle ne diffère pas par son aspect extérieur. On la reconnaît par contre immédiatement à ses caractères internes: peridium, capillitium, spores. Miss G. Lister l'a recueillie, il y a bon nombre d'années déjà, à Arosa, dans les Grisons (Mycetozoa, page 121). C'est elle qui a attiré mon attention sur les spirales qui ornent les filaments du capillitium.

Le *D. decipiens* est certainement une excellente espèce. Sur plus de cent sporanges de *D. dubium* examinés, je n'ai pu rencontrer aucune forme quelque peu transitoire. Les deux espèces sont très nettement séparées.

Diagnose latine: *Didymio dubio* similiter. Peridii interna parte pelluciditate rufa. Capillitii filamentis incoloribus, rigidioribus, minus divisis, hic illic 1-3 spireis ornatis. Sporis 14-16 μ latis, valde coloris papillosisque.

Diacheopsis cerifera (G. Lister). Singloz, au-dessus de Pont-de-Nant, dans les Alpes vaudoises, 1600 m. Première localité pour la chaîne des Alpes.

Stemonitis splendens Rost. Même localité que le précédent.

Lamproderma Sauteri Rost. var. **fallax** var. nov. Chasseiron, et entre Ste-Croix et Jougne, 1250-1400 m., au bord de la neige en avril et mai. Cette variété se distingue par son capillitium blanchâtre ou légèrement rosé. C'est une forme parallèle à la var. *leucotrichum* de *L. splendens*.

A typo differt capillitio vel albido, vel leviter roseo.

L. fuscatum Meyl. Aiguille de Baulmes et Mont-Tendre, 1300-1400 m.

Trichia botrytis Pers. **cerifera** G. Lister. Versant N. du Suchet, 1350 m. Cette variété est nouvelle pour le Continent.

Arcyria Oerstedtii Rost. Près de Schiers dans le Praetigau (F. Henny).